

La *Canadienne* nous arrive régulièrement, chaque mois, toujours pimpante, de lecture variée et d'illustrations choisies. Nous remarquons, dans le numéro de décembre, un intéressant article sur la réforme de l'enseignement primaire par M. Romuald Roy, avocat. L'article traite de la méthode de Madame Montessori qui fait servir à l'instruction et à l'éducation l'instinct de jouer que possède tout enfant. Par sa méthode, Madame Montessori a réussi à instruire des demi-idiots, des anormaux, des enfants dépourvus de mémoire. Cette méthode consiste à utiliser l'oreille, l'œil et le toucher de l'enfant, pour lui inculquer les premiers éléments du savoir par les choses.

* *
*

M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques, publie, dans l'*Enseignement Primaire*, dont il est le directeur, une série d'articles de pédagogie fort intéressants à propos du nouveau programme d'étude pour les écoles primaires élémentaires et les écoles primaires complémentaires. Dans les articles déjà publiés, M. Magnan, après avoir indiqué la classification des matières des deux écoles, indique le but que l'on assigne à chacun de ces deux types d'écoles primaires au chapitre de la mise à exécution du nouveau programme.

Tous les membres du personnel enseignant liront, croyons-nous, avec profit, ces articles pédagogiques de M. l'inspecteur général.

* *
*

Dans un article qu'il publie dans la *Presse*, M. A.-D. DeCelles, que l'on pourrait appeler dans notre petit monde littéraire le "Touche à Tout" national, fait les quelques remarques suivantes au sujet de l'édition française de *Maria Chapdelaine*, de Louis Hémon, que nos lecteurs connaissent bien et dont nous aurons le plaisir de parler de nouveau prochainement :

"L'éditeur Grasset, de Paris, annonce dans la *Revue des Deux Mondes* que le célèbre roman de Louis Hémon, "Maria Chapdelaine" a atteint sa centième édition. C'est un succès inouï, sans précédent. Jamais livre, jamais publication n'aura autant contribué que l'œuvre de Louis Hémon à faire connaître le Canada en France. Détachons quelques lignes des dernières critiques de "Maria Chapdelaine". René Bazin, dans la *Revue des Deux Mondes* écrit ces deux phrases prises dans un fort bel article :

"C'est un poème plus encore qu'un roman. C'est la chanson de geste de la Nouvelle France. . . L'Homme qui a écrit ces lignes était marqué du signe divin."

Citons une ligne de Henry Bordeaux :

"Voici qu'un petit livre renouvelle le miracle de Mireille et c'est tout simplement cette "Maria Chapdelaine".